

Zeitschrift: Mémoires de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 2 (1839)

Artikel: Notice sur le Mya alda, espèce nouvelle de Porto-Rico
Autor: Agassiz, Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-100097>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTICE

SUR LE MYA ALBA, ESPÈCE NOUVELLE DE PORTO-RICO,

PAR LOUIS AGASSIZ.

Lorsque j'ai commencé à m'occuper de l'étude des moules intérieurs des Mollusques, j'ai surtout cherché à connaître les types qui ont un intérêt géologique, à raison de leur analogie avec les genres fossiles caractéristiques des formations anciennes.

Le grand nombre d'Acéphales voisins des Myes, que l'on trouve dans les terrains jurassiques et crétacés, et dont la plupart ont rarement conservé leur test, m'a engagé à étudier comparativement toutes les espèces de ce groupe que j'ai pu me procurer, et à examiner leurs variations, non seulement dans le but de bien connaître leurs coquilles, mais encore et particulièrement dans l'espoir de trouver, jusque dans la forme de leurs moules, des caractères spécifiques distincts. J'ai fait connaître le résultat de ces recherches dans un travail spécial sur les Moules des Acéphales (voy. la table des matières de ce volume); mais comme je crois nouvelle l'une des espèces que j'ai étudiées sous ce point de vue, il me paraît indispensable d'en décrire également la coquille, afin de ne laisser aucun doute sur ses caractères.

Cette espèce, que j'ai appelée *Mya alba*, provient de Porto-Rico, d'où elle m'a été adressée par un de mes parens, M. A. Mayor. Elle appartient bien certainement au genre MYA, dans le sens le plus restreint qu'on ait donné à ce genre, en le limitant aux espèces qui ont un large cuilleron arrondi et horizontal à la valve gauche et une fossette cardinale entourée d'un pli vertical à la valve droite, embrassant le ligament qui est inséré entre elle et la dent saillante de la valve. La coquille est allongée, à-peu-près de la forme de l'*Anodonta anatina*, bâillante aux deux extrémités, mais surtout à son extrémité postérieure qui

est moins arrondie que l'extrémité antérieure. Les deux valves sont inégales ; celle du côté gauche est uniformément bombée et son bord est assez droit pour qu'en enlevant la charnière, elle repose à plat sur une surface unie, tandis que celle du côté droit est recourbée en dehors à son extrémité postérieure, à la manière des *Tellines*, ce qui rend la coquille béante de ce côté. A la surface extérieure les lignes d'accroissement sont très-marquées ; elles forment même de petits sillons concentriques inégaux vers le bord inférieur des valves. La coquille est d'un blanc sale avec quelques zones transversales plus foncées, dirigées en éventail des sommets à la périphérie. Le sommet de la valve droite est plus saillant que celui de la valve gauche. L'empreinte musculaire antérieure est allongée et arquée, arrondie par le bas et s'atténuant vers le bord supérieur de la valve ; l'empreinte postérieure est à-peu-près triangulaire, à angles arrondis. L'empreinte palléale est très-marquée ; elle offre en arrière un large et profond sinus qui dépasse le milieu des valves.

La fig. 2 représente la coquille du côté postérieur, les deux valves étant réunies ; la fig. 3 la représente par son extrémité postérieure ; la fig. 4, par son extrémité antérieure ; la fig. 5 représente la valve droite, vue en dedans ; la fig. 6, la valve gauche également vue en dedans ; la fig. 7, les deux valves réunies vues d'en haut, et la fig. 8, la dent cardinale ou le cuilleron de la valve gauche.

